



PROJET D'ÉDUCATION
ENTREPRENEURIALE
AU COLLÈGE

Entreprendre pour réussir !

Les 12 clés du succès en entrepreneuriat éducatif collégial

Guide pour la gestion et la mise en œuvre de l'entrepreneuriat éducatif collégial

12 février 2020

Rédaction : Raymond-Robert Tremblay

Révision : Melissa Philippe et Louis Gosselin



Philippe Petit, répondant entrepreneurial, Cégep de Sorel-Tracy



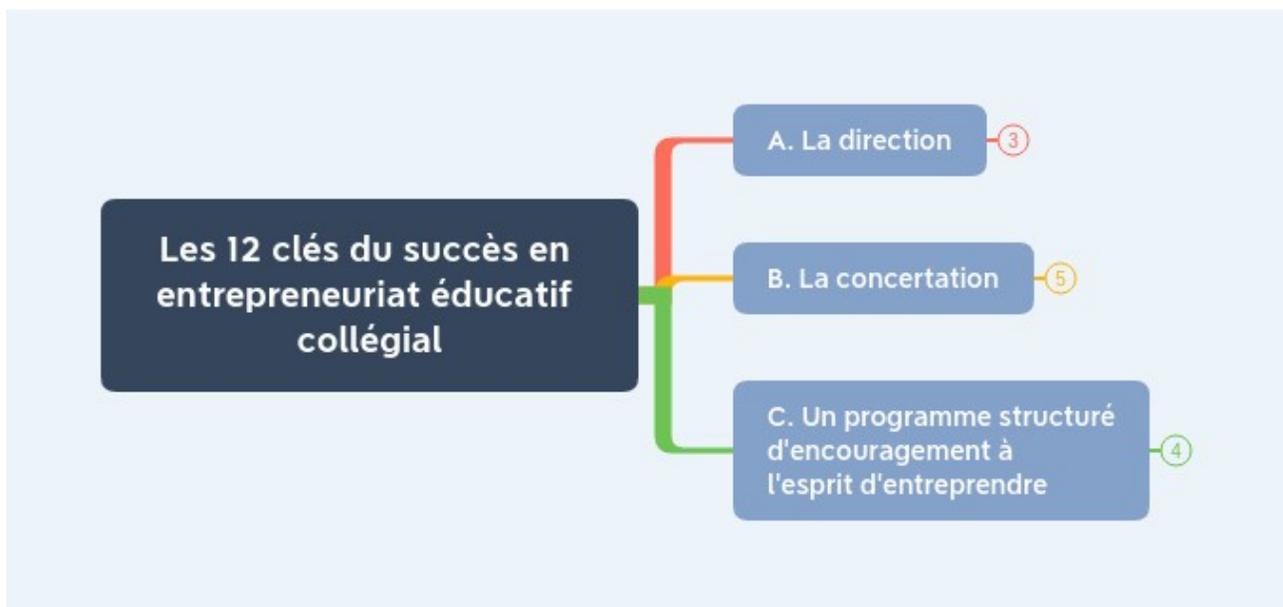
Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Les 12 clés du succès en entrepreneuriat éducatif collégial

Introduction

On nous demande souvent quels sont les facteurs qui expliquent le succès d'un collègue dans le domaine de l'entrepreneuriat éducatif collégial. Il y a certes plusieurs facteurs particuliers qui relèvent de la culture locale, des compétences des gens, de leur expérience, etc. Mais y a-t-il des facteurs généraux, sur lesquels on peut s'appuyer?

Après trois ans et demi d'expérience, le PEEC peut tenter de répondre empiriquement à cette question. Quels sont les facteurs *que nous avons observés* qui jouent un rôle dans le succès de certains collègues ?



Loin d'être définitives, nos réponses peuvent éclairer et encourager les collègues à améliorer et à bonifier leur offre de services éducatifs entrepreneuriaux aux élèves, dans un mouvement d'émulation positive. Des recherches de terrain appuyées sur la théorie seront nécessaires pour valider nos idées issues de la pratique.



Joëlle Guay, répondante entrepreneuriale, Cégep de Sherbrooke

A. La direction



1. Une vision claire et partagée

Qu'est-ce que le cégep veut faire en matière d'entrepreneuriat éducatif? La réponse à cette question doit être connue non seulement de la direction générale, mais aussi de tous les acteurs: professionnels au dossier, professeurs impliqués, cadre de coordination, etc.

Par exemple **au Cégep de Jonquière** on peut lire dans le [Plan stratégique 2017-2022](#), point 2 de la vision : « La recherche, l'innovation et la promotion de l'esprit entrepreneurial sous toutes ses formes se conjuguent à l'enseignement, permettant ainsi d'atteindre sa mission. » Ensuite, afin d'atteindre l'objectif 3 : « valoriser et reconnaître l'engagement et l'innovation ». On peut aussi lire qu'une des voies d'action (16) consiste dans le « Soutien au développement d'activités d'entrepreneuriat social et économique ».

Cet énoncé de principe conjugué avec une voie d'action forment une vision qui est à la fois simple et inspirante.

2. Le soutien de la direction générale, par exemple, comme objectif dans un plan stratégique, une politique, une visibilité, etc.

Il est fondamental que la haute direction soutienne le mouvement de l'entrepreneuriat éducatif et les efforts des intervenants en ce sens. Une manière très claire de le faire consiste à l'inscrire dans le plan stratégique ou le plan d'actions annuel. Le service des communications peut être un allié important pour offrir une visibilité aux réalisations des intervenants et des élèves.

Un exemple remarquable réside dans la [Politique Entrepreneuriat-études Recueil sur la gouvernance](#) (2017) du **Cégep de Limoilou**. On peut y lire une ferme volonté de développement: « En plus de concourir à la lutte au décrochage en donnant un sens aux études, cette nouvelle culture

entrepreneuriale est de nature à contribuer à la naissance d'une nouvelle génération d'entrepreneurs dans une ville où le goût de se lancer en affaires est encore trop peu répandu ». Voilà un appui très fort.

3. Des ressources humaines, financières et matérielles suffisantes

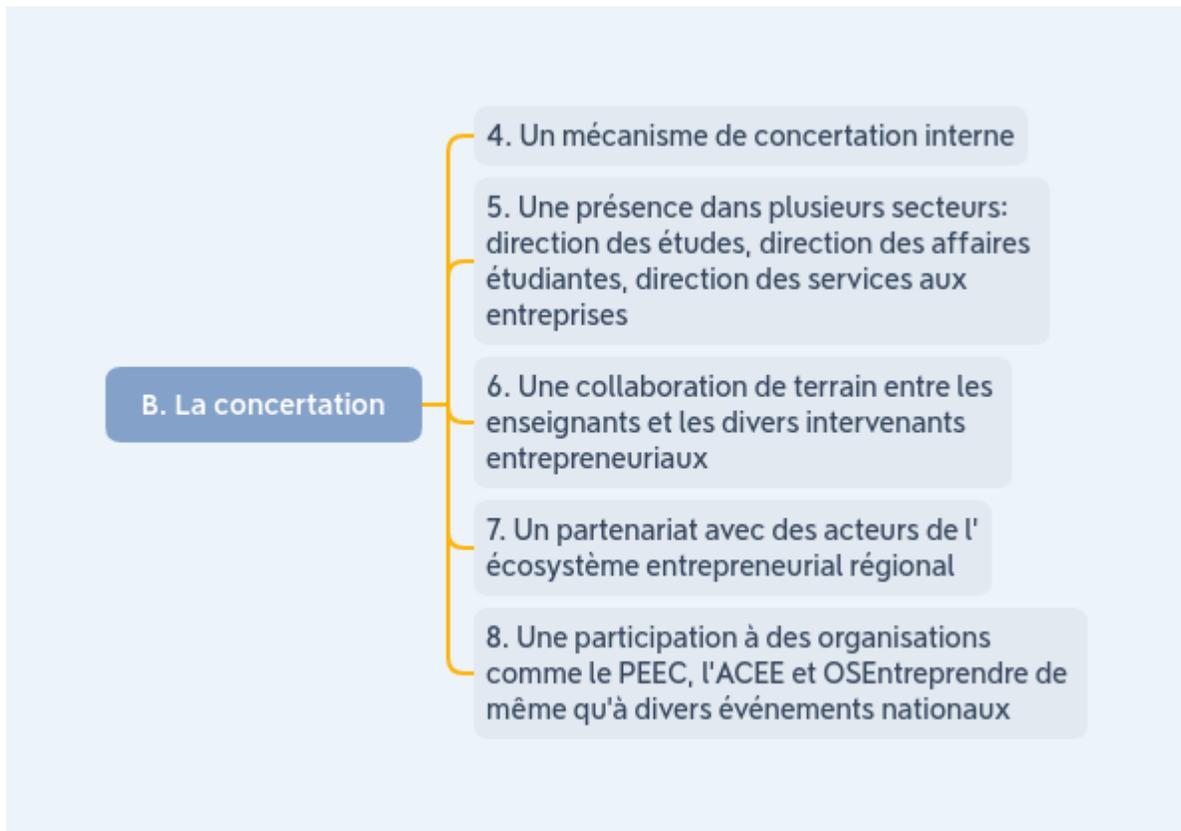
Le nerf de la guerre, dit-on! Si les idées sont importantes, les gestes concrets de soutien le sont plus encore. Le développement de l'entrepreneuriat éducatif au collégial nécessite des locaux pour les clubs étudiants, le soutien de professionnels et de techniciens en loisir qui disposent d'un mandat précis et exclusif, la libération d'enseignants compétents, l'investissement de ressources pour favoriser les échanges intercollèges et la participation aux événements nationaux, des budgets pour démarrer de nouveaux projets, etc.

Dans **une dizaine de collèges**, un intervenant dispose d'un mandat privilégié en entrepreneuriat, de locaux et de ressources. Par exemple, les cégeps de Sainte-Foy, de Sherbrooke et du Vieux-Montréal sont spécialement visibles et dynamiques en entrepreneuriat éducatif.



Jean Bibeau, Directeur, Accélérateur entrepreneurial Desjardins, Université de Sherbrooke

B. La concertation



4. Un mécanisme de concertation interne

On observe souvent que l'entrepreneuriat éducatif est présent sous plusieurs formes dans un collège: au sein d'un programme à la Formation continue, sous la forme d'activités d'animation au service des affaires étudiantes, comme une voie de sortie dans un programme de commerce ou dans le dynamisme d'un enseignant de techniques. Malheureusement, ces intervenants ignorent ce que font les autres et ont peu d'occasions d'échanger et de collaborer.

L'existence d'un mécanisme de concertation interne léger et efficace peut pallier les manques et donner lieu à des initiatives communes et à une synergie d'action. Ne serait-ce que pour faire en sorte que les événements entrepreneuriaux ne se concurrencent pas ou mieux encore se complètent.

Par exemple, la création de la **Zone entrepreneuriale du cégep de Trois-Rivières** est directement issue d'un effort de concertation qui a duré plusieurs années et qui a abouti à un projet commun, aujourd'hui reconnu comme un fleuron, tant dans la capitale de la Mauricie qu'à l'échelle nationale, comme on a pu le constater lors de la [Mission entrepreneuriale 2018](#) qui s'y est tenue.

5. Une présence dans plusieurs secteurs: direction des études, direction des affaires étudiantes, direction des services aux entreprises

L'entrepreneuriat éducatif collégial est mutiforme. On ne peut pas penser qu'une telle direction dispose du mandat pour le collège et c'en est terminé! En fait, les collèges se développent selon leur réalité, interne et régionale, et ce développement est source de créativité. L'existence d'un club d'entrepreneurs étudiant, soutenu par les affaires étudiantes, est certes un premier pas, mais cela n'exclut pas que la direction des études s'implique aussi en libérant un professeur qui souhaite développer un parcours entrepreneurial dans son département, ou que les services aux entreprises soutiennent les jeunes entrepreneurs sociaux de la région avec des ateliers sur mesure!

À titre d'exemple le [cégep Garneau](#) dispose de L'école d'entrepreneuriat de Québec qui offre trois programmes aux adultes et d'une structure d'entreprises écoles unique, Garneau travail, qui développe des dizaines de projets ainsi que de l'initiative Osez l'entrepreneuriat. Garneau présente ce dernier volet dans ces mots : « Nous mettons à la disposition des étudiants cinq entreprises-écoles formées et gérées par des étudiants de tous les programmes. Exercez votre sens des affaires dans ces laboratoires d'entrepreneurs qui comptent plus de 120 étudiants et qui travaillent sur leur offre de services. Les étudiants gèrent, embauchent, développent et font la promotion de leur entreprise. »

6. Une collaboration de terrain entre les enseignants et les divers intervenants entrepreneuriaux

Pour un répondant entrepreneurial de collège, la création d'un réseau de collaborateurs internes est essentielle. D'une part, il doit être soutenu par les divers services du collège: communications, finances, affaires matérielles, etc. D'autre part, il doit avoir des alliés dans les départements d'enseignement, qui relaient ses initiatives, propagent la publicité et soutiennent la participation ou encore initient de nouveaux projets.

Par exemple, à [Saint-Félicien](#), le répondant entrepreneurial, Alain Leclerc, peut compter sur la collaboration de plusieurs enseignants et en retour, il les aide à faire connaître leurs initiatives, à participer au concours Défi OSEntreprendre, à obtenir le soutien de la direction, etc. Il écrit: « Ce genre d'initiative est soutenu par le Cégep et les projets deviennent porteurs en permettant aux étudiants de différents départements de travailler ensemble en développant des compétences en entrepreneuriat. »

7. Un partenariat avec des acteurs de l'écosystème entrepreneurial régional

La collaboration et l'ouverture sur les acteurs de l'écosystème entrepreneurial régional sont tout aussi importantes. Ces derniers sont des organismes qui œuvrent à stimuler l'entrepreneuriat local ou des entités municipales d'encouragement au développement de l'économie locale. En assurant une concertation, cela permet de combler le fossé qui, trop souvent, existe entre le collège et le monde du travail et des entreprises. Bien entendu, cette collaboration requiert souplesse et dialogue.

Au collège [Sorel-Tracy](#), comme au collège de [Rimouski](#), cette intégration est très poussée. Dans le premier cas, citons cette initiative parmi plusieurs organisées annuellement par ce collège : « les étudiants ont eu la chance et le plaisir d'entendre trois entrepreneurs qui ont partagé leur parcours, expérience et réalité en tant qu'entrepreneurs » le 10 novembre dernier. Dans le second, « Le 2 octobre

2019 s'est tenu le Foyer des possibles, un évènement dont l'objectif est de **co-créer des projets d'entreprises collectives à impact social et environnemental**, en mettant en commun les idées des participants. Le but est que ceux-ci puissent imaginer des projets entrepreneuriaux qu'ils pourront ensuite élaborer et concrétiser grâce aux services d'[  conomie sociale Bas-Saint-Laurent](#). » Comme on le voit, ces   v  nements sont très enrichissants pour les jeunes.

8. Une participation à des organisations comme le PEEC, l'ACEE et OSEntreprendre de même qu'à divers   v  nements nationaux

L'un des buts de la création du PEEC est de briser l'isolement des répondants par divers moyens:   v  nements nationaux, missions, table de répondants par vidéoconférences, échanges d'information, initiatives communes, ... Ces   v  nements sont enrichissants pour les répondants, tant par leur contenu théorique que par les témoignages de pratiques, dont chacun peut s'inspirer. Lorsque les étudiants sont impliqués, ils bénéficient beaucoup des échanges.

Tous les cégeps impliqués en entrepreneuriat collégial participent à des   v  nements comme le congrès annuel de l'ACEE, le concours du défi OSEntreprendre ou E3 l'  v  nement éducation / entrepreneuriat organisé annuellement par le PEEC. Récemment un groupe de quatre collèges – Montmorency, Lanaudière à l'Assomption, Maisonneuve et Limoilou – ont initié une [Startup weekend Laval Innovation sociale / Interco](#).



Nadine Lemay, répondante entrepreneuriale, Cégep de Lévis-Lauzon

C. Un programme structuré d'encouragement à l'esprit d'entreprendre



Les activités: quatre facteurs fondamentaux.

Maintenant nous en venons au cœur de l'activité entrepreneuriale éducative des collèves. Évidemment, les activités offertes aux élèves et aux adultes en formation constituent la principale contribution à l'efficacité de l'action des collèves en matière d'entrepreneuriat éducatif. Nous regroupons ces activités multiples en quatre catégories:

- sensibilisation,
- exploration et découverte,
- formation,
- soutien.

9. Des activités de sensibilisation visant le plus grand nombre

La sensibilisation se définit comme un ensemble d'activités visant le plus grand nombre, afin d'éveiller leur intérêt envers l'entrepreneuriat. Il est le premier pas du développement de l'esprit d'entreprendre. Conférences de prestiges, ateliers d'éveil, visites d'espaces de *coworking*, etc. Ces activités sont le fondement et assurent le renouvellement des effectifs dans les projets et les clubs entrepreneuriaux.

On peut affirmer que la plupart des collèves participent à la « *Global Entrepreneurship Week* » sous diverses formes. La plus impressionnante est certainement l'[eWeek du collègue Dawson](#) qui présente

une quarantaine d'activités en quatre jours et sensibilise près de 2500 participants ! À une échelle plus modeste, la plupart des cégeps organisent au moins une journée centrée sur l'innovation, le social, la créativité, la prise d'initiative pour résoudre des problèmes, etc.

Il est intéressant de noter que cette clé est semblable au premier « levier d'intervention » d'OSEntreprendre: la [sensibilisation](#) ou l'élève est témoin de l'entrepreneuriat.

10. Des activités d'exploration et de découverte comme un club d'entrepreneurs étudiants ou un parcours entrepreneurial

Le second stade des activités entrepreneuriales d'un collège, s'adresse à des personnes qui manifestent déjà un intérêt. Il est notable qu'il s'agisse de personnes qui souhaitent « devenir leur propre patron », innover et travailler en équipe, mais qui savent aussi avoir besoin de développer [leurs compétences](#). Une série d'ateliers, un club d'entrepreneurs, une école entreprise sont de bons moyens de susciter un engagement modéré, tout en alimentant la curiosité et l'attrait des activités entrepreneuriales. En fait, en assumant plus de responsabilités, la confiance se construit et les apprentissages se font tout naturellement et dans le partage.

Afin de les encourager, il est notable que plusieurs collèges participent à divers concours ou d'autres événements de promotion et de reconnaissance – «[Startup Weekend](#)», «Innovation48», concours divers – et nous devons mentionner ici l'action de l'[Association des clubs entrepreneurs étudiants](#) (ACEE) et son congrès annuel, et le fameux [Défi OSEntreprendre](#), sans compter les compétitions de «Pitch» et autres «GameJam48». Ces événements occupent beaucoup de place, car ils permettent mobilisation, reconnaissance et affirmation de soi.

Le [Collège John-Abbott dispose d'un Sandbox](#) : « *The Sandbox is a student-centric innovation and entrepreneurship hub at John Abbott College. Our mission is to engage students from all disciplines in a problem-solving process for real-world problems where students participate in non-credit activities, developing their own projects and gain experience.* » La notion de « carré de sable » consiste à offrir un lieu d'expérimentation sécuritaire, où la créativité est à l'honneur. Souvent structurés par les canevas de modèle d'affaires, *Business Model Canvas*, ces projets sont centrés sur les élèves qui peuvent ainsi se familiariser avec les diverses étapes et composantes d'un projet entrepreneurial.

Il est intéressant de noter que cette clé inclut les trois derniers « leviers d'intervention » d'OSEntreprendre: [l'expérimentation](#), où l'élève réalise un projet entrepreneurial, [le rayonnement](#), où l'implication de l'élève est mise en lumière, et [l'affirmation](#) où l'élève affirme ses qualités entrepreneuriales.

11. Une pédagogie entrepreneuriale et des activités de formation comme un cours complémentaire, un programme d'attestation d'études collégiales en entrepreneuriat ou des ateliers de formation sur mesure

Il arrive un moment où l'intérêt pour l'entrepreneuriat se consolide et où la personne envisage sérieusement de développer un projet concret. Le développement des compétences peut alors prendre une forme plus complète et structurée. Certaines activités sont plus traditionnelles, mais la tendance à

la pédagogie inversée et à d'autres formes d'innovation pédagogique, comme la pédagogie entrepreneuriale, est très marquée, car l'entrepreneuriat éducatif implique un apprentissage par le concret qui correspond aussi au style d'apprentissage de la plupart des personnes qui s'y inscrivent, avec évidemment bien des variations d'attentes et d'intérêts particuliers.

Le cégep de **Trois-Rivières**, met en oeuvre la pédagogie active, inversée et entrepreneuriale dans le cadre de son programme d'AEC en démarrage d'entreprises. Les étudiants sont des entrepreneurs confirmés ou en devenir, avec un projet réel qu'ils voudraient mettre en oeuvre. Ils sont appelés à expérimenter tous les aspects théoriques du cours en travaillant exclusivement sur leur projet, durant tout le programme. Cette façon d'enseigner permet aux étudiants-entrepreneurs d'appliquer les connaissances et les compétences immédiatement à travers la réalisation de projets concrets.

Le **Collège Dawson** offre, conjointement avec le **Cégep du Vieux-Montréal**, une [AEC innovatrice](#) intitulée *Venture Creation in the Creative and Cultural Industries Program* / [Création d'entreprises dans le secteur des industries créatives et culturelles](#) (RNA.07). Ce genre de formation se déroule dans un environnement où la créativité est à l'honneur et grâce auquel chacun peut travailler sur son propre projet. Pour comprendre ces principes il peut être intéressant de [revoir la conférence de Jean-David Rezaïoff](#), chargé de cours en entrepreneuriat dans plusieurs cégeps: les cinq audaces!

12. Des activités de soutien aux jeunes entreprises: mentorat, codéveloppement, tutorat, coaching, accélération, etc.

Aux États-Unis et dans le Canada anglais, il n'est pas rare que les collèges offrent un service d'incubation aux étudiants-entrepreneurs. Ce phénomène existe aussi en France, par exemple à l'université de Lorraine. Au Québec, il faut admettre que nous n'y sommes pas encore, d'autant que les incubateurs et autres espaces de *coworking*, qui foisonnent actuellement un peu partout, appartiennent à des organismes indépendants des collèges.

Par contre, entre la formation et l'incubation, il existe un espace peu occupé où les cégeps retrouvent toute leur pertinence et peuvent contribuer pleinement en répondant à de réels besoins. Cet espace est un espace de soutien aux entrepreneurs naissants (les deux premières années) et de consolidation des entrepreneurs confirmés. D'ailleurs la plupart des cégeps disposent de services aux entreprises. C'est au sein de ces services que peuvent se loger les services aux jeunes entreprises, fondés sur l'accompagnement et la formation en temps réel, par l'échange et la pratique.

Le cégep de Trois-Rivières se démarque par l'offre de service impressionnante dispensée par sa [Zone entrepreneuriale](#) qui s'adresse aux entrepreneurs, aux étudiants et aux enseignants: mentorat, entrepreneurs propulsés, programme de formation crédité – Démarrage et gestion de son entreprise, offert en classe ou en ligne – entreprise-école, ateliers pour entrepreneurs, codéveloppement, etc.



Conclusion

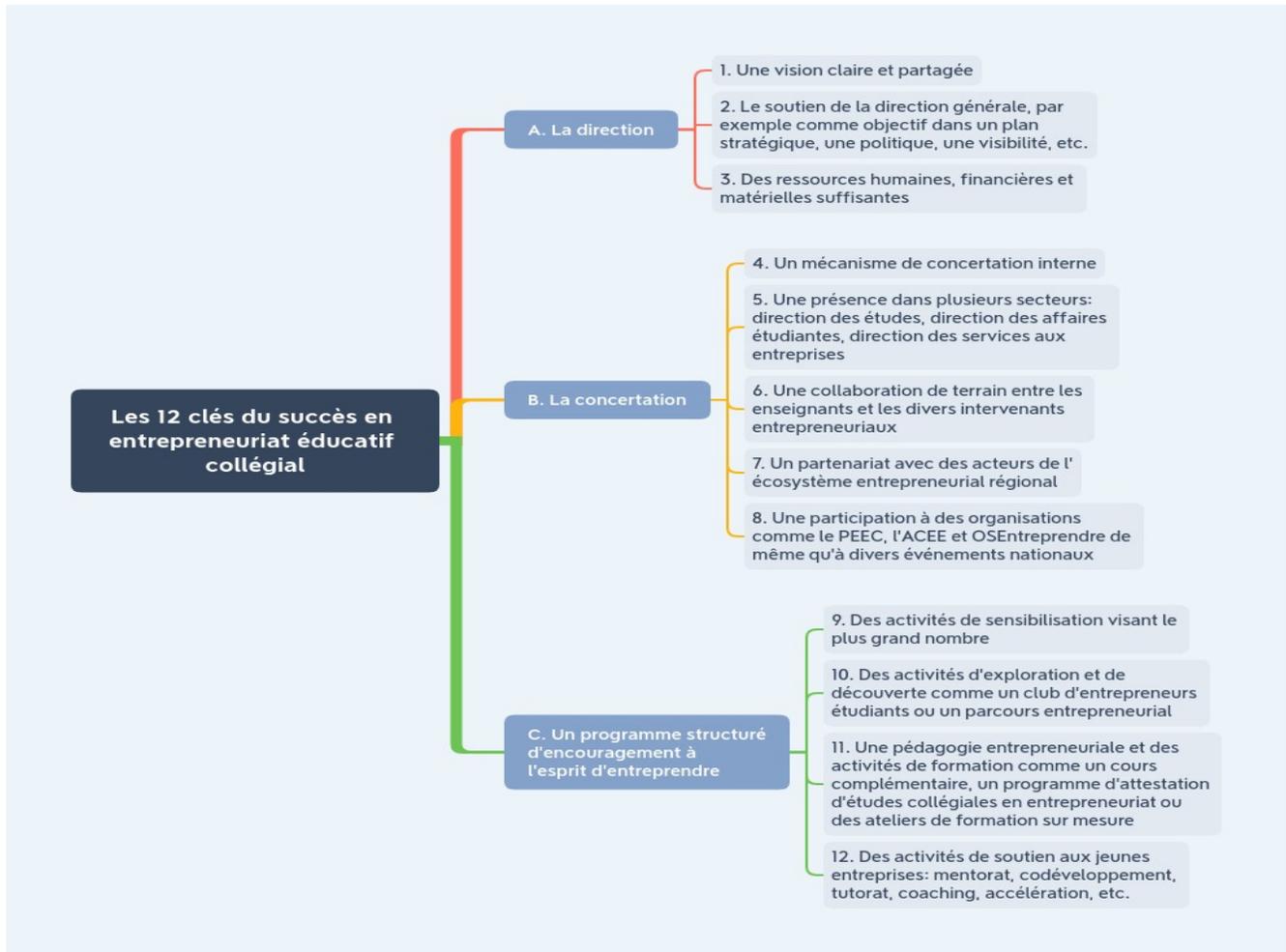
L'énonciation de toutes ces clés peut paraître intimidante, surtout pour un collègue qui commence à s'intéresser à l'entrepreneuriat éducatif. Il ne faudrait pas. Ce sont des clés, pas des préceptes ou des solutions magiques! De fait, je ne crois pas qu'il existe un seul cégep qui corresponde à un tel idéal. Ce n'est justement pas un portrait idéal, mais un guide. L'utilisation de 4 ou 5 clés, ou facteurs de succès, représente probablement la situation la plus fréquente.

Certains collèges sont plus avancés que d'autres, mais ça leur a pris des années pour y arriver. Il y a des contextes plus ou moins favorables, des avancées et des reculs. Il ne convient pas de chercher à incarner un idéal inaccessible, mais il faut avancer, car l'approche entrepreneuriale correspond aux besoins des jeunes et de la société contemporaine. Elle incarne la pédagogie active et s'adapte aux contextes nouveaux de résolution de problèmes écologiques, sociaux et technologiques.

La contribution au développement socioéconomique des régions fait partie de la mission des cégeps. C'est pourquoi une simple avancée en direction d'une stimulation de l'entrepreneuriat par l'embauche d'un répondant, l'implantation d'une activité ou l'énoncé d'un objectif, sont déjà une contribution appréciable à cette mission.



La mission entrepreneuriale de Trois-Rivières, février 2019



Synthèse des 12 clés du succès.



Groupe de répondants entrepreneuriaux
 Marielle Esclapez, Rimouski, Benoit Jobin, Maisonneuve, Catherine Côté-Denis, Shawinigan